

Copreduction la Reine blanche - les Déchargeurs / le Pôle diffusion & Théâtre de l'Union, Centre dramatique national du Limousin, en accord avec le Théâtre de la Passerelle

**JEU NATALIE ROYER** 

# DOSSIER DU SPECTACLE

#### **ADRESSE**

Les Déchargeurs 3 rue des Déchargeurs 75001 PARIS Métro Châtelet

#### RÉSERVATIONS

Sur internet 24/7

www.lesdechargeurs.fr

Par téléphone 01 42 36 00 50

du lundi au samedi de 16h à 23h

#### CONTACT

Emmanuelle Jauffret 01 42 36 00 02 lepolepublics@gmail.com

#### **CONTACT PRESSE**

Fabiana Uhart 06 15 61 87 89 fabianauhart@gmail.com

#### **CONTACT DIFFUSION**

Ludovic Michel 06 82 03 25 41 lepolediffusion@gmail.com

WWW.LESDECHARGEURS.FR 0142360050 ♥ f ○ • V



#### GÉNÉRIQUE

Texte Jean Lambert-wild
Mise en scène Michel Bruzat
Décor Vincent Grelier
Construction des décors Alain Pinochet
Costumes Dolores Alvez Bruzat
Lumières Franck Roncière
Jeu Natalie Royer

Co-production La Reine blanche - Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion et Théâtre de l'Union, Centre dramatique national du Limousin, en accord avec le Théâtre de la Passerelle

Durée 1h10

Création

LA PASSERELLE - LIMOGES

5 décembre 2017

Représentations

LES DÉCHARGEURS - PARIS

8 janvier au 9 février, mardi au samedi à 19h30

#### A PROPOS De LA PIÈCE

Comme disait mon père... Le comble de l'élégance, c'est de prévoir les moments où l'on n'en aura plus. Comme disait mon père... Dans ton désert, il n'y aura que le vent pour gémir et que du sable pour l'entendre. Jean Lambert-wild

Au début il y a la parole du père. Celle qu'on écoute, qu'on croit, qu'on n'ose interrompre. Il y a le silence que la parole impose. Puis vient la parole du fils face à la mère, face à celle qui ne dit rien. Une parole emplie d'affirmation, un torrent de mots. Au final, il y a ce père qui a tout dit et cette mère qui s'est tue.

#### LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

La poésie est ce qui n'exige pas d'être compris et qui exige la révolte de l'oreille. Louis Aragon

« Là où la montagne dépasse du mot qui la désigne se trouve un poète » disait Odysseus Elytis. Lorsque j'ai lu, debout dans une librairie Comme disait mon père... Ma mère ne disait rien j'ai entendu les voix de notre enfance qui tout au long de notre vie résonneront à jamais. J'ai pleuré et j'ai ri, car je ressens comme Jean Lambert-wild l'écrit, que « le théâtre est cette ligne de vie qui nous donne la force de transporter en riant, notre cargaison de misère, de souffrance et de mort. »

Tout travail de mémoire est une fiction et Jean Lambert-wild écrit la sienne sur le palimpseste de sa mémoire, dans une langue quasi onirique où se mêlent probablement la voix du père et la sienne propre... petite musique de l'esprit où prennent place le verbe scandé du père incessant, multiple, entêtant, et les gestes silencieux de la mère qui se font discours car « se taire c'est converser ». « Je est un autre » issu de cet héritage et création propre.

Pas d'auto-engendrement ou de reniement, juste un pas de côté pour ne se fondre ni se confondre, « naître à soi-même, être plusieurs et n'être aucun ».

- « Avoir tout écouté et rien entendu » et être. Juste être, « être heureux et surtout n'être rien ». Dans une langue d'une poésie infinie, Jean Lambert-wild livre avec pudeur l'universalité de l'intime... Singulier et réinventé par chacun...
- « L'acteur est la mâchoire de notre solitude sans qui rien ne serait possible » écrit-il. J'ai imaginé tout de suite ce texte dans la bouche de Natalie Royer, complice de La Pluie d'été de Marguerite Duras ainsi que de Je suis le vent de Jon Fosse. J'ai demandé à mon ami Vincent Grelier de créer une scène ludique où un enfant/vieux pourrait jouer la vie et en rire, et à mon compagnon de plateau Franck Roncière de créer les lumières. Ils ont accepté de s'embarquer.



Ensemble nous vous proposons ce voyage avec en tête ces mots de Jean Lambert-wild : « De jadis à aujourd'hui, le théâtre fut la boussole des naufragés qui cherchent dans la brume et l'arc en ciel, le masque qui leur servira de radeau »

**Michel Bruzat** 

#### LE MOT DE L'AUTEUR

Écrire est un songe de marmonneux que je fais en fraude de la nuit. Je n'ai aucune affection, ni satisfaction particulière à faire cela. Je n'y fais réparation d'aucune offense, ni intimité d'aucune affliction. Je le fais sans autre objectif que de relier mon être à une humanité aussi mystérieuse que l'eau cendreuse d'un étang à la lumière d'une pluie d'orage.

Tout cela, mis bout à bout, est une fable confondue avec d'autres fables qui fait terreau de sons, de couleurs, d'odeurs, de saveurs, de rires, de sueurs et d'excréments.

Ainsi, il m'est extrêmement difficile d'expliquer comment furent écrit Comme disait mon père et Ma Mère ne disait rien. Je ne m'en souviens plus. Cela est sorti de moi et ne m'appartient plus. Cela appartient à qui veut le dire en remuant un peu sa langue.

Et puis, je m'aperçois que celui qui écrivait cela a disparu. J'ai encore un peu le souvenir de son visage et de sa voix. Il doit se reposer quelque part en moi, à l'ombre d'une falaise de pierres et de mousses huileuses de rosée. Il est sans doute là, mais il n'y a aucun chemin que je puisse emprunter pour le retrouver car il a découvert ce qui m'a permis de l'oublier.

Si donc, vous me demandiez « Est-ce bien de votre père et de votre mère dont il s'agit ? » Je vous répondrais « Oui ! », et l'instant d'après je vous répondrais « Non ! ». Cela n'a plus d'importance d'ailleurs car bientôt vous découvrirez qu'il s'agit en fait du père et de la mère de Michel Bruzat et aussi du père et de la mère de Natalie Royer. J'espère que, comme moi, vous aurez plaisir à faire leur connaissance et à vous souvenir un instant de ce qui fut dit et tut par vos parents.

Jean-Lambert-wild, avril 2017, quelque part entre deux oublis

### PARCOURS

#### MICHEL BRUZAT / metteur en scène

Formé par Pierre Valde (Théâtre de l'Atelier, Paris, 1970-1975), Michel Bruzat s'installe en Limousin où il crée en 1987 le Théâtre de la Passerelle, il le dirige depuis. Entre 1993 et 2016, il a été professeur d'Art dramatique au Conservatoire national de Région (Limoges).

Egalement scénographe et comédien, Michel Bruzat créé ses mises en scène au Théâtre de la Passerelle à Limoges dont *Ubu* d'Alfred Jarry (1993), *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset (1994), *Alice au pays sans merveilles* de Dario Fo et Franca Rame (1998) et *Quatre à quatre* de Michel Garneau (1998), *La Pluie d'été* de Marguerite Duras (2000), *Histoire du tigre* de Dario Fo (2000), *Hosanna* de Michel Tremblay (2001), *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman (2001), *Les Petites chemises de nuit... Une vie* de Michel Bruzat (2002), *Lettre au père* de Franz Kafka (2003), *Antigone* de Sophocle (2004), *Bernard Dimey, Roi de rien* de Bernard Dimey (2005), *Les Bonnes* de Jean Genet (2006), *Histoire de Marie* d'après Brassaï (2007), *Une nuit d'amour plus qu'un jour de gloire* de Gaston Couté (2008), *Ange Philippe Léotard* d'après Philippe Léotard (2008), *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès (2008), *L'Enseigneur* de Jean-Pierre Dopagne (2009), *Montaigne* d'après Michel de Montaigne (2011), *Je suis le vent* de Jon Fosse (2012), *L'Acteur loup* d'André Benedetto (2015), *Comment va le monde* ? d'après les textes du clown Sol créé par Marc Favreau (2015), *Grisélidis l'insoumise* (2016), *Discours à la nation* d'Ascanio Celestini (2016), *Histoires d'Hommes* de Xavier Durringer (2016) ou *Saleté* de Robert Schneider (2016).

Récemment, il met en scène *Le Testament de Vanda* de Jean-Pierre Siméon (2017), *Comme disait mon père – Ma mère ne disait rien* de Jean Lambert-wild (2017), *Ridiculum Vitae* de Jean-Pierre Verhegeen et Jacques Bonnaffé (2017), *Les Soliloques du pauvre* de Jehan Rictus (2018), *Ma chanson de Roland* d'Ariane Dubillard (2018) et *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier (2018).

Les Déchargenrs 19

#### **NATALIE ROYER / interprète**

Natalie Royer a été formée par Pierre Debauche, Jean Gabriel Nordmann, Michèle Guigon, Mario Gonzalez Joao Mota, Chattie Salaman et Patrick Guinand (Centre dramatique national de la Comédie de Saint-Etienne, 1988-1990).

Au théâtre, elle joue notamment dans Le Terrier de Franz Kafka, mise en scène de Denis Plassard (Théâtre Gérard Philipe, Villeurbanne, 1998), A demain cette nuit de Claudine Galéa, mise en scène d'Eric de Dadelsen (Théâtre du Préau, Vire, 1999), Au but de Thomas Bernhard, mise en scène de Michel Raskine (Théâtre Le Point du Jour, Lyon, 2000), Violences de Didier Georges Gabily, mise en scène de Stanislas Nordey (La Colline, Paris, 2001), La Fausse Suivante de Marivaux, mise en scène d'Elisabeth Chailloux (Théâtre des Quartiers d'Ivry, 2005), Les règles du savoir-vivre dans la société moderne de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de Sophie Lannefranque (La Comédie de Saint-Etienne, 2006), **Pelléas et Mélisande** de Maurice Materlinck, mise en scène de Jean-Christophe Saîs (Théâtre des Abbesses, Paris, 2006), L'Epreuve du feu de Magnus Dahlström, mise en scène de Stanislas Nordey (Théâtre national de Bretagne, Rennes, 2007), Richard III de Shakespeare mise en scène de Guy Delamotte (Panta Théâtre, Caen, 2008), Clarisse, Mehdi et les autres de David Dumortier, mise en scène de Jean-Louis Hourdin (Théâtre national populaire, Villeurbanne, 2009), Oh les beaux jours de Samuel Beckett, mise en scène de Blandine Savetier (Comédie de Béthune, 2011) et La Tempête de William Shakespeare, mise en scène de Thierry Roisin (Le CITO, Ouagadoudou, 2015). Récemment, elle joue dans *Leaves*, projet européen dirigé par Anna Romano (La Fura Dels Baus, Barcelone, 2018) et Quatorze de Vincent Fouquet, mise en scène de Sébastien Valignat (La Garance, Scène nationale de Cavaillon, 2018).

Elle joue également sous la direction de Gwenaël Morin dans plus de dix spectacles dont **Le Village en flammes** et **Anarchie en Bavière** de Rainer Werner Fassbinder (Théâtre Le Point du Jour, Lyon, 2013), **Othello** et **Macbeth** de William Shakespeare (Théâtre Le Point du Jour, Lyon, 2014) ou **Antigone** et **Ajax** de Sophocle (Les nuits de Fourvière, Lyon, 2014).

Michel Bruzat l'a déjà dirigée dans *La Pluie d'été* de Marguerite Duras (Théâtre de la Passerelle, Limoges, 2000) et *Je suis le vent* de Jon Fosse (Théâtre de la Passerelle, Limoges, 2012).

Elle est également dirigée au théâtre par Paul Charrieras, Gilles Chabrier, Anne Courel, Pierre Debauche, Guy Delamotte, Philippe Faure, Gérard Gélas, Cedric Gourmelon, Jean-Paul Lucet, Francoise Maimone, Jean-Gabriel Nordmann et Isabelle Starkier.

En tant que metteure en scène, elle créé *Dans l'après-rire* de Sophie Lannefranque (Le Sémaphore, Cébazat, 2006), *Gogo* de Sophie Lannefranque (Le Sémaphore, Cébazat, 2008), *La Nonna* de Roberto Cossa (Théâtre de Vénissieux, 2016), *A large family* de Stéphanie Fribourg (Roy Theatrer, New-York, 2012) et *Ding-Dong, un dindon* d'après Georges Feydeau (Théâtre de Vénissieux, 2017).



## **ACTUELLEMENT**



APASSEZ ARIANE DUBILLARD MICHEL BRUZAT

MA CHANSON DE ROLAND

MORE PROMP

LIDEE DE NAÎRE



COMME DISAIT MON PÈRE & MA MERE NE DISAIT RIEN

AU REGARD DE THIÈNTER

LAMBERT-WILD
MICHEL
BRUZAT

ENTRANTS

WWW.LESDECHARGEURS.FR 0142 36 00 50 \$ F @ DV / CHARGEURS.FR DOCHARGEURS.FR 0142 36 00 50 \$ F @ DV / CHARGEURS.FR 0142 \$ F @ DV / CHARGEURS